

A propos de la Communauté des Commissions Romandes de Liturgie

Brève biographie

ORIGINE La conférence œcuménique de *Foi et constitution* de Lausanne en 1927 a ouvert de nouveaux horizons. Sous l'impulsion et la direction du pasteur Richard PAQUIER, témoin de la conférence de Lausanne, le groupe *Eglise et Liturgie* voit le jour. Les données essentielles d'un renouveau cultuel sont découvertes. De 1931 à 1964 *Eglise et liturgie* publie des formulaires liturgiques qui vont influencer toute l'évolution cultuelle des Eglises réformées francophones. Le groupe fait paraître les liturgies eucharistiques (1931, 1933, 1952), la liturgie pour le baptême et la confirmation (1936), des projets pour le culte paroissial (1938, 1949), l'office divin (1943, 1953, 1961) , un cahier d'hymnes et de répons (1951, 1956) et une version antiphonée des Psaumes (1964). Tout ce travail a été repris en partie par les communautés de Grandchamp et de Taizé et utilisé dans des retraite spirituelles. La liturgie de l'Eglise de Genève (1945) a tenu compte très largement compte du renouveau proposé par *Eglise et liturgie*, en particulier dans le formulaire D pour la sainte cène. Dix ans plus tard la liturgie bernoise pour les paroisses de langues françaises (1955) propose le schéma eucharistique traditionnel.

UNE COLLABORATION AVORTEE En 1949 la commission jurassienne de liturgie hésite à se lancer seule dans la refonte de la liturgie pour le culte. Sur l'initiative du Conseil synodal bernois une conférence réunit des délégués des Eglises de Genève, Neuchâtel, Vaud (Eglise nationale) et Berne. Cette conférence a lieu le 16 octobre 1950 à Bienne. La question à l'ordre du jour est simple : serait-il envisageable de publier une liturgie commune à toutes les Eglises romandes ? Depuis 1937 elles avaient un recueil de chants commun. Le projet était souhaité mais les Eglises étaient hésitantes. La délégation vaudoise voulait se limiter à une simple information mutuelle. La commission vaudoise était chargée de convoquer la deuxième séance...elle n'a jamais eu lieu. La commission jurassienne s'est mise au travail seule. En 1955 le volume de liturgie pour le culte paraissait.

NOUVELLE TENTATIVE DE COLLABORATION La commission jurassienne ne pouvait pas envisager de travailler en solitaire. En accord avec le Conseil synodal bernois de nouveaux contacts sont pris avec les Eglises de Genève, Neuchâtel, Vaud (Eglise libre) et Berne. L'Eglise nationale vaudoise avait pris le parti de travailler seule à une nouvelle liturgie. Une première rencontre a eu lieu le 14 janvier 1957 à la maison de paroisse de Neuchâtel. La Communauté de travail liturgique voit alors le jour. Le pasteur DOMINICE de Genève fait savoir que la Communauté peut puiser largement dans la liturgie de Genève. Le pasteur Marc e DUPAQIER ,président du Conseil synodal neuchâtelois, souhaite apporter sa contribution au travail sous la forme d'une mise à jour de l'héritage ostervaldien. Ce travail n'a malheureusement jamais été fait. Dès le début le pasteur Richard PAQUIER a été associé aux travaux de la communauté.

AU TRAVAIL La Communauté romande de liturgie s'attèle à la rédaction d'une liturgie de baptême pour répondre à une demande pressante de l'Eglise jurassienne.

Dans le même temps la communauté amorce une réflexion sur la révision du Psautier romand. En avril 1958 un rapport est adressé à la Conférence des Eglises romandes avec une demande pour que la refonte du recueil de chant soit entreprise rapidement. La Communauté ne lâche pas le sujet. Elle fait une étude systématique du Psautier et note toutes les modifications à apporter et toutes les lacunes à combler.

En 1959 elle publie le premier cahier. Elle fait paraître *La liturgie de baptême* avec des textes pour un culte de baptême et pour un baptême célébré au cours d'un culte paroissial. Le cahier est diffusé par la Librairie de l'Ale.

Encouragée par ce premier essai la Communauté commence une réflexion sur la confirmation. Très vite elle se rend compte que cette question ne peut être comprise que dans le cadre plus large d'un catéchuménat marqué par les étapes d'une progression dans l'initiation chrétienne. En 1963 paraît un cahier *Catéchuménat*. Le fascicule est publié par les Editions de la Librairie de l'Ale.

Le pasteur Etienne de PEYER soumet à la critique de la Communauté une nouvelle version des Psaumes à chanter sur les mélodies traditionnelles. Son travail est publié en 1964. Une maquette du *Psautier souhaité* est réalisé. Les Psaumes revus par le pasteur de PEYER et la maquette mettent un terme au travail de la Communauté pour un nouveau Psautier.

NOUVEAU SOUFFLE De nouveaux horizons se profilent. L'étude du catéchuménat a mis en évidence l'importance des fêtes pascales dans la vie de l'Eglise. Désormais la *Communauté* va être préoccupée par la célébration du mystère pascal. Tout renouveau liturgique s'enracine dans un *ressourcement pascal*. Dès 1963 une longue période d'étude théologique, historique et liturgique de la célébration de Pâques dans l'Eglise ancienne amène la Communauté à poser les bases du travail. Par étapes la liturgie du temps de Pâques se façonne. Un premier pas a été la liturgie de la nuit de Pâques complétée par le Triduum, le tout formant une célébration continue. Ce noyau appelle un temps pascal cohérent et un temps de préparation dans la Semaine sainte et dans le temps du Carême. D'année en année des cahiers polycopiés permettent aux paroisses de découvrir le cheminement que suit la Communauté. Pour les fêtes pascales de 1968 la Nuit de Pâques est publiée. En 1969 c'est le cahier de Vendredi saint et le jour de Pâques. Puis la semaine sainte et le temps pascal paraissent en 1970. Le Carême est publié en deux cahiers en 1973 les service du matin et en 1974 ceux du soir. Tous les cahiers ont une introduction théologique, historique et liturgique.

Après ce travail il fallait s'atteler au cycle de Noël. A partir de 1974 paraît un service de la Nuit de la nativité. En 1975 un cahier pour le Temps de l'Avent est publié et en 1976 celui du Temps de Noël jusqu'à l'Epiphanie. Chaque fois un texte d'introduction justifie les options théologique, historique et liturgique. Le tout forme un ensemble de 10 fascicules polycopiés.

Dès 1978 la Communauté s'attèle à la relecture des textes en vue de la parution d'un volume. En novembre 1979 la *Liturgie des temps de fête* paraît. Il a fallu dix sept ans de recherches et de travail. L'édition a été possible grâce à l'appui des Eglises. Certaines ont fait de ce volume la liturgie officielle et ont investi des moyens plus importants. *Eglise et liturgie* a donné un sérieux encouragement par un don et un prêt sans intérêt. Divers dons substantiels ont fait le reste.

Le travail pour la liturgie des temps de fête n'a pas empêché d'autres travaux.

- En 1963 un groupe a préparé un manuel auprès des malades. Il est paru aux Editions de la Librairie de l'Alc.
- En 1968 les Emissions religieuses de la radio romande ont demandé une brève liturgie pour ceux et celles qui apportent la communion aux malades.
- En 1968 une consultation avec le Centre national catholique de pastorale liturgique de France est organisée par la commission de liturgie de France qui avait demandé l'avis de la Communauté pour une traduction œcuménique des textes traditionnels (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei). Cette consultation n'a eu aucune suite.
- De 1968 à 1971 La Communauté romande a préparé une liturgie de consécration et d'installation des diacres commandée par le Département romand des ministères diaconaux.
- En 1969 une liturgie pour l'envoi des missionnaires est rédigée à la demande du Synode missionnaire.
- En 1972 la Communauté participe aux travaux de la commission romande pour l'étude de la consécration aux ministères. La Communauté est chargée de rédiger les incises dans les prières de consécration des diacres et des pasteurs. Ces textes sont adoptés le 6 décembre 1972 par la commission romande. L'année suivante une incise pour la consécration des diaconesses est rédigée en collaboration avec les Sœurs de Saint-Loup.
- De 1972 à 1973 une révision complète de la *Liturgie de baptême* de 1959 est faite. La nouvelle *Liturgie de baptême* paraît en 1974. C'est dans ce fascicule qu'une nouvelle traduction de « *Il est descendu aux enfers* » est proposée en annexe et à titre provisoire. Cette nouvelle traduction est expliquée et justifiée dans l'avant-propos. La nouvelle traduction « *Il a forcé le séjour des morts* » a été soumise à des spécialistes avant d'être publiée.
- Dès 1974 la Communauté est sollicitée par la Commission de révision du Psautier. Il lui est demandé de rassembler des textes liturgiques.

Il vaut la peine de citer le texte justifiant la traduction proposée « *il a forcé le séjour des morts* » (p 7 de la liturgie de Baptême de 1974).

L'expression « il est descendu aux enfers » fait aujourd'hui difficulté à cause du mot « enfers » qui n'est plus perçu correctement et aussi, peut-être, à cause du caractère spatial que ce mot prend en relation avec le verbe « descendre ». Si l'on accepte la formule « il est monté au ciel », sans doute parce que l'on perçoit sans peine le caractère victorieux de l'ascension, il faut en déduire que c'est le caractère « polémique » de la descente aux enfers qui n'est pas assez exprimé pour que l'expression contestée soit vraiment comprise. Nous souhaitons donc que la descente aux enfers soit rendue par une expression très légèrement transposée et qu'on dise : « il a forcé le séjour des morts ». D'autre part, cette formule évite que l'on donne l'impression, dans le texte français, de dire deux fois la même chose, à quelques mots de distance (« il est mort ... il est descendu au séjour des morts ») ; d'autre part, elle permet de mettre en évidence le mystère du Samedi saint qui éclate au matin de Pâques : « il a forcé le séjour des morts : au troisième jour, il est ressuscité des morts ». C'est d'ailleurs bien là le sens de la descente aux enfers dans l'Eglise ancienne et chez les Pères de l'Eglise : l'irruption d'un Seigneur tout-puissant, et donc le début de la grande victoire pascale.

La *Liturgie des temps de fête*, parue en 1979 appelle tout naturellement un complément pour les dimanches ordinaires. Depuis 1981 la Communauté envisage pour ce temps des dimanches ordinaires une présentation anthologique. Les différentes parties de la liturgie paraissent sous forme de fiches photocopiées. En 1982 se sont le propre des dimanches, en 1983 paraissent les confessions des péchés, en 1984 les prières d'intercession, en 1985 la liturgie eucharistique. Le volume complet paraît à la fin de 1986, sept ans après la *Liturgie des temps de fête* et après trente ans de travail de la Communauté romande.

Chaque volume est accompagné d'un cahier de notes explicatives qui reprennent les informations parues dans les cahiers photocopiés. Le cahier d'accompagnement de la *Liturgie des temps de fête* a 28 pages, celui pour le *temps ordinaire* a 38 pages.

Deux fascicules ont mis un point final à ce travail.

Le premier est une sorte de tiré à part du *Lectionnaire des dimanches*. Il est paru en 1988 et il a été offert à tous les pasteurs de Suisse romande.

Le deuxième a toute une histoire. Je connaissais tous les cartons du pasteur Bonjour. Il y avait une mine de renseignements qui allait passer dans l'oubli. Il était le seul à pouvoir identifier les textes retenus dans les deux volumes. Aussi j'ai insisté pour qu'il fasse une sorte d'inventaire des textes en donnant les sources. J'avoue qu'il n'a pas été facile de la pousser dans ce travail. Son perfectionnisme et son scepticisme m'ont donné du fil à retordre. Il ne se faisait aucune illusion sur l'empressement des collègues à se procurer ce cahier. Ce cahier s'est très mal vendu. Mais je ne regrette rien. (comme Piaf !). Ce fascicule est un outil utile. Il permet un dépistage rapide des textes. Et les textes d'introduction sur la liturgie en général et sur l'eucharistie en particulier sont riches en informations. Ce cahier est un bon complément aux deux cahiers de notes explicatives des volumes 1 et 2. Il est paru en 1989.

A la fin de la lettre qui accompagnait le volume des Sources le pasteur Bonjour m'a écrit « Et au travail bientôt pour le livre de prière après quoi on pourra bâcher ». Depuis un certain temps déjà je préparais le projet d'un livre de prière. Ce livre est paru en 1994 aux Editions de la Librairie de l'Ale. Le pasteur Bonjour a vraiment mis une bâche sur tout ce travail en s'obligeant à écrire chaque jour, pendant trois ans, ses réflexions et méditations en suivant les textes des lectionnaires du dimanche et de la semaine. Il a remplis des dizaines de cahiers bleus.

TROISIEME SOUFFLE Et maintenant c'est à vous de continuer la biographie. Dans la foire liturgique qui ressemble étrangement au grand bazar de Constantinople la Communauté romande de travail liturgique doit tenir son échoppe.

Permettez une petite remarque. Il me semble qu'aujourd'hui le kairos est venu pour donner à l'Eglise un fascicule pour la célébration de la sainte cène. Je l'imagine comme une anthologie de textes pour les temps de fête et les dimanches ordinaires. Avec en appendice des propositions pour des célébrations plus brèves ou

occasionnelles. Ce serait aussi l'occasion de rappeler des informations historiques et liturgiques en utilisant les cahiers d'accompagnement.

Jean Schwalm